

## UNE ENSEIGNE A PEU DE FRAIS



M. Isaacstein a loué un local où était une fabrique de valises pour y ouvrir une buvette. Il s'adresse donc à un peintre pour faire changer l'enseigne, mais il ne veut payer bien cher. Le peintre examine l'ouvrage à faire et dit au fils d'Israël :

— Je vous fais cela pour trente sous.

— Trente sous ! s'écrie Isaacstein, le voilà d'avance, et vite à la besogne.

Un peu vantard :

Claire. — Ma chère Anna, est-ce que votre mari appartient à un club ?

Anna. — Oh ! Chère, à l'entendre parler, on croirait que c'est le club qui lui appartient.

Atavisme :

Elle se tordait les mains de désespoir :

— Mon beau père, vous savez, a épousé une mégère qui a fait le malheur de sa vie...

— Eh bien ! voyez les fruits de mon stupide mariage. J'ai vécu pour voir mon fils suivre les traces de son père et choisir pour femme une idiote !

On vend le mobilier d'un sieur X... qui a filé, il y a trois mois, après avoir essayé de lancer une demi-douzaine d'affaires véreuses.

On en était arrivé aux meubles du cabinet.

— Un Coffre-fort ! fait le crieur ?

— Est-il en bon état ? demanda une voix.

— Vous savez bien qu'il n'a jamais servi.

## Facheuses influences

Quand on est dans les affaires, il faut veiller tout particulièrement sur sa santé. Aux premiers symptômes de rhume, de toux ou de bronchite, quelques doses de Baume rhumal suffiront pour enrayer le mal et amener la guérison.

Mme Lepincé, à Brigitte, sa cuisinière. — Vous savez Brigitte, je ne puis tolérer cela. Je ne veux plus voir des hommes étrangers comme cela tous les jours.

Brigitte. — Mais vous faites erreur, madame. Ce ne sont pas des étrangers, ; je les connais tous.



Et voici comment le peintre s'est acquitté de la tâche, en ne changeant qu'une lettre. Reste à savoir si M. Isaacstein fut satisfait.

## PAS EN FAVEUR DES PRATIQUES



PAT, regardant la statue de la justice. — Elle tient la balance assez égale, mais ne lui donne-t-elle pas un petit tour, des fois ?

JOE — Je te crois ; je viens justement de finir " un tour " de six mois qu'elle m'a donnée, et à la dure encore.

Enfants terribles :

Toto n'est pas sage, aussi est-il réprimandé par sa grand'mère qui veut lui faire demander pardon.

Toto ne veut pas.

— Eh bien ! si tu ne veux pas, j'appelle le diable pour qu'il t'emporte.

— Oh ! j'ai pas peur, je sais bien qu'il ne va pas venir ! Papa te dit toujours que le diable t'emporte et cependant tu es toujours là, grand'mère.

Une petite fille entre chez un épicier et demande un hareng-saur.

— Mais pas de ceux qui sont devant la porte.

— Pourquoi donc ? interroge l'épicier.

L'enfant se tournant du côté d'un gros chien, qui s'éloigne avec le calme d'une conscience tranquille :

— N'est-ce pas toutou, que tu sais bien pourquoi, toi !